



## 65 % des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa inscrits en CAP obtiennent leur diplôme en 2 ans

1 300 élèves sont scolarisés chaque année en 3<sup>ème</sup> Section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa). Six élèves scolarisés en 3<sup>ème</sup> sur dix présentent un retard scolaire à la rentrée 2020, contre neuf élèves sur dix à la rentrée 2017. Ils sont également plus souvent d'origine sociale défavorisée.

En fin de 3<sup>ème</sup>, 98 % se présentent au Certificat de formation générale (CFG), contre 5 % des autres élèves de 3<sup>ème</sup>. Les trois quarts des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa de la cohorte de 2020 se présentent à la série professionnelle du Diplôme national du brevet (DNB) en complément du CFG, contre la moitié des élèves de la cohorte de 2017.

85 % des élèves venant d'une 3<sup>ème</sup> Segpa poursuivent vers la voie professionnelle, notamment 68 % en Certificat d'aptitude professionnelle (CAP), filière vers laquelle leur orientation est prioritaire, et 14 % en 2<sup>nde</sup> professionnelle. Les élèves venant de 3<sup>ème</sup> Segpa obtiennent davantage leur diplôme du CAP en 2 ans que ceux venant d'une autre 3<sup>ème</sup> (65 %, contre 61 %) alors qu'ils accèdent moins souvent au diplôme du baccalauréat professionnel lorsqu'ils se dirigent directement vers cette voie après le collège (54 %, contre 66 % pour les autres élèves de 3<sup>ème</sup>).

Après deux années de formation en CAP, plus de la moitié des élèves issus de Segpa poursuivent leurs études en intégrant une première professionnelle ou un autre CAP.

Les sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) accueillent des élèves en grande difficulté scolaire et, dans une moindre mesure, des élèves présentant certains handicaps. Proposées en collège, ces sections offrent à la fois des temps d'enseignements spécialisés, des heures en classes ordinaires et des formations professionnalisantes.

Environ 1 300 élèves sont scolarisés chaque année entre 2017 et 2020 en 3<sup>ème</sup> Segpa dans l'académie de Versailles. Ils représentent 1,7 % des élèves scolarisés dans l'académie, soit moins que la moyenne nationale de 2,6 % en 2020 (RERS, 2020).

Au sein de l'académie, ce sont les départements du de l'Essonne et du Val-d'Oise qui accueillent

proportionnellement le plus d'élèves de Segpa en classe de 3<sup>ème</sup> (2,0 % et 1,8 % en 2020) à l'inverse des Yvelines (1,7 %) et surtout des Hauts-de-Seine (1,3 %), en lien avec les effectifs prévus, plus faibles dans les Hauts-de-Seine (191 élèves pour la rentrée 2023 par exemple, contre 357 dans les Yvelines, 381 en Essonne et 396 dans le Val d'Oise). Cependant, au cours des années, le Val-d'Oise accueille moins d'élèves en Segpa (2,2 % des élèves de 3<sup>ème</sup> en 2017). Dans les autres départements, la part d'élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa reste stable entre 2017 et 2020.

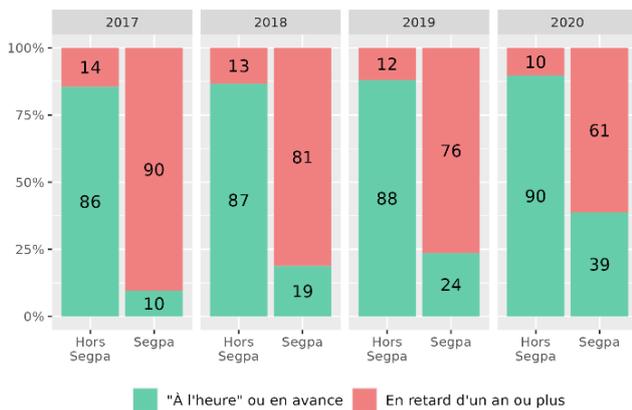
Cette étude suit le parcours des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa scolarisés dans l'académie de Versailles aux rentrées 2017 à 2020 jusqu'à leur éventuelle diplomation trois ans après (*encadré méthodologique*).

### Une baisse très marquée du retard scolaire parmi les élèves inscrits en 3<sup>ème</sup> Segpa

Au niveau académique, les garçons sont plus nombreux en 3<sup>ème</sup> Segpa : ils représentent en moyenne six élèves sur dix contre cinq élèves sur dix parmi les autres élèves de 3<sup>ème</sup>. Les difficultés scolaires sont davantage présentes chez les garçons (Delaubier et al., 2013), également plus enclins à se diriger vers des formations professionnalisantes (Traore et al., 2019).

Au cours de l'année scolaire 2020-2021, 61 % des élèves inscrits en 3<sup>ème</sup> Segpa ont un an de retard scolaire ou plus, contre 10 % pour les autres élèves de 3<sup>ème</sup>. Ils étaient proportionnellement plus nombreux dans ce cas trois ans auparavant avec 90 % d'élèves en retard en 2017. Cette réduction du retard scolaire est aussi visible pour les autres élèves de 3<sup>ème</sup> sur la même période mais elle est moins

**Figure 1 : Retard scolaire des élèves par année (en %)**



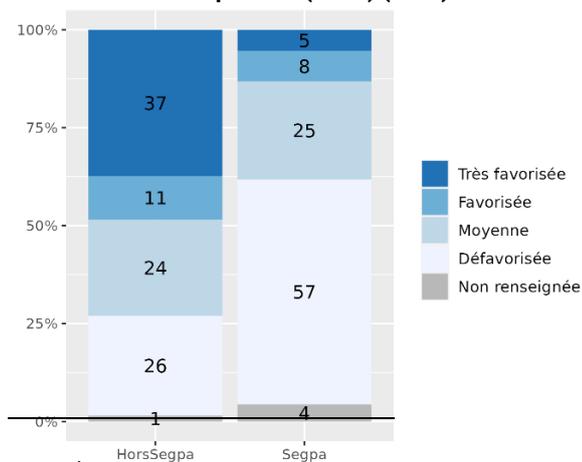
contrat de l'académie de Versailles aux rentrées scolaires 2017 à 2020.

Source : Suivi de cohortes des 3<sup>èmes</sup> de l'académie de Versailles – Dapep/Rectorat de Versailles.

marquée. En effet, le redoublement n'est plus une condition nécessaire à l'orientation des élèves en Segpa depuis la circulaire de 2016 qui a fait évoluer la procédure d'orientation en Segpa à l'issue de la classe de CM2<sup>1</sup>. Pour la cohorte de 2020, si sept élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa venant des Yvelines sur dix sont en retard scolaire, ce n'est le cas que de cinq élèves sur dix dans les Hauts-de-Seine (figures 1 et 2).

En 2020, seuls 13% d'élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa sont d'origine sociale favorisée ou très favorisée, contre 48% pour les autres 3<sup>èmes</sup> (figure 3). Cette tendance est stable sur la période 2017-2020. À l'inverse, 57% des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa sont issus d'un milieu défavorisé, contre 26% des autres élèves de 3<sup>ème</sup> avec des différences notables par département. Ainsi, les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa des Hauts-de-Seine sont moins souvent d'origine sociale défavorisée (48%) que ceux des Yvelines (54%) et, également,

**Figure 3 : Origine sociale des élèves selon la PCS des parents (2020) (en %)**

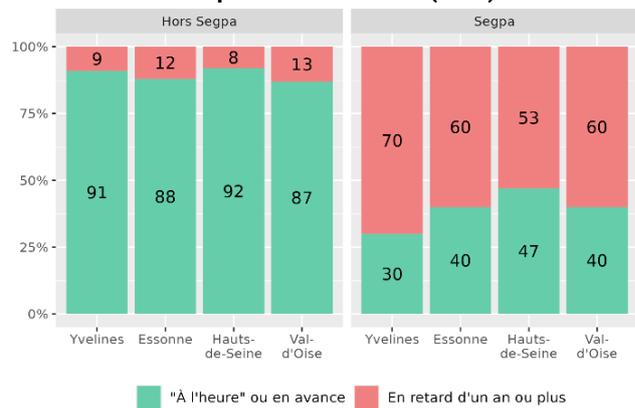


Champ : Élèves de 3<sup>ème</sup>, établissements publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles à la rentrée scolaire 2020.

Source : Suivi de cohortes des 3<sup>èmes</sup> de l'académie de Versailles – Dapep/Rectorat de Versailles.

<sup>1</sup> Circulaire n°2015-176 du 28-10-2015, MENESR-DEGSCO A-3.

**Figure 2 : Retard scolaire des élèves par département en 2020 (en %)**



Champ : Élèves de 3<sup>ème</sup>, établissements publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles à la rentrée scolaire 2020.

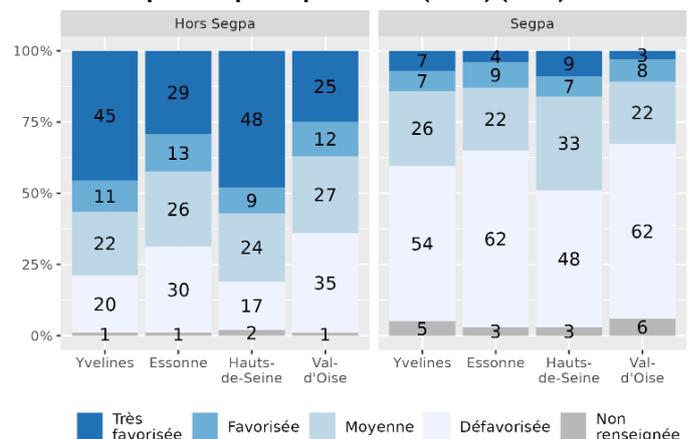
Source : Suivi de cohortes des 3<sup>èmes</sup> de l'académie de Versailles – Dapep/Rectorat de Versailles.

ceux d'Essonne et du Val-d'Oise (62%), renvoyant aux caractéristiques sociales de l'ensemble des élèves de ces départements (figure 4).

Les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa sont plus fréquemment scolarisés dans les établissements publics (93% des élèves de Segpa, contre 81% des autres élèves de 3<sup>ème</sup>). Dans l'académie de Versailles, seuls trois établissements privés proposent des Segpa : le collège privé Jeanne d'Arc à Colombes (Hauts-de-Seine), le collège privé Saint Charles à Athis-Mons (Essonne) et le collège privé Saint François d'Assise à Montigny-le-Bretonneux (Yvelines).

Les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa sont plus souvent concentrés dans des établissements situés en réseau d'éducation prioritaire, renforcé ou non (Rep+ ou Rep) : 3,3% des élèves scolarisés en Rep+ ou Rep sont en Segpa contre 1,4% des élèves scolarisés dans des établissements hors éducation prioritaire.

**Figure 4 : Origine sociale des élèves selon la PCS des parents par département (2020) (en %)**



Champ : Élèves de 3<sup>ème</sup>, établissements publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles à la rentrée scolaire 2020.

Source : Suivi de cohortes des 3<sup>èmes</sup> de l'académie de Versailles – Dapep/Rectorat de Versailles.

## Les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa se présentent surtout au CFG et à la série professionnelle du DNB, tandis que les autres élèves de 3<sup>ème</sup> se présentent presque tous à la série générale du DNB

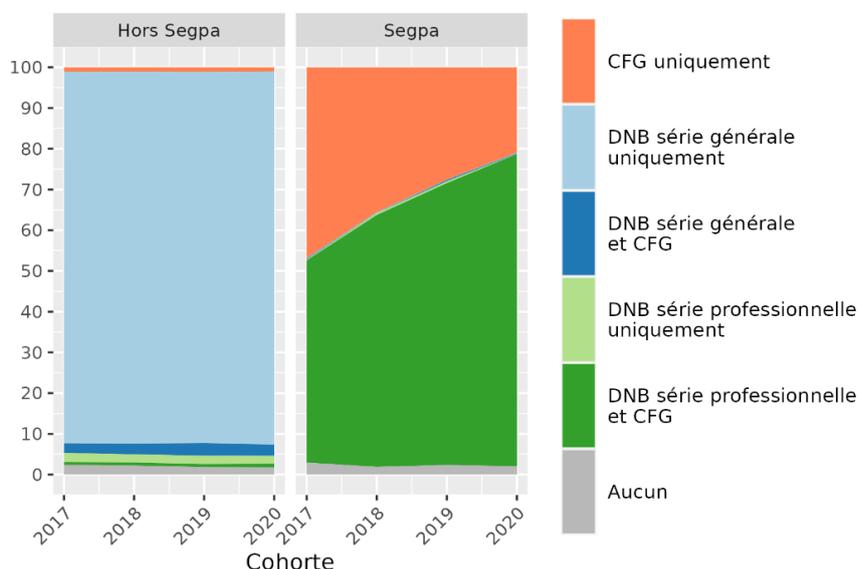
En 2020, 98 % des 3<sup>ème</sup> Segpa se présentent au CFG alors que c'est le cas de moins de 5% de l'ensemble des autres élèves de 3<sup>ème</sup> (figure 5).

Trois quarts des élèves de Segpa passent, à la session 2020, la série professionnelle du DNB en complément du CFG. En 2017, cela concernait la moitié des élèves. La série générale du DNB n'est pratiquement pas présentée par les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa (0,3 % des élèves de Segpa, contre 94 % des autres élèves de 3<sup>ème</sup>).

De fortes disparités existent entre départements. Dans les Yvelines, la part d'élèves se présentant à la série professionnelle du DNB en complément du CFG a fortement augmenté, passant de 19% en 2017 à 68% en 2020 (figure 6). Cependant, ils restent moins nombreux au regard des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa des autres départements. En Essonne, déjà 70% d'entre eux passaient les deux examens en 2017 et 81% le passent en 2020. Dans les Hauts-de-Seine, les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa sont proportionnellement les plus nombreux à passer ces deux examens avec neuf élèves concernés sur dix en 2020. Le Val-d'Oise présente une situation intermédiaire avec 72% d'élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa se présentant aux deux examens en 2020, contre 55% en 2017. Globalement, si les écarts entre département sont importants en 2017, ils tendent à se réduire avec le temps.

Les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa issus d'établissements de Rep+ présentent plus souvent la série professionnelle du DNB en complément du CFG par rapport aux élèves scolarisés dans des établissements en Rep et hors éducation prioritaire (83 %, contre 73 % et 75 % d'élèves concernés parmi

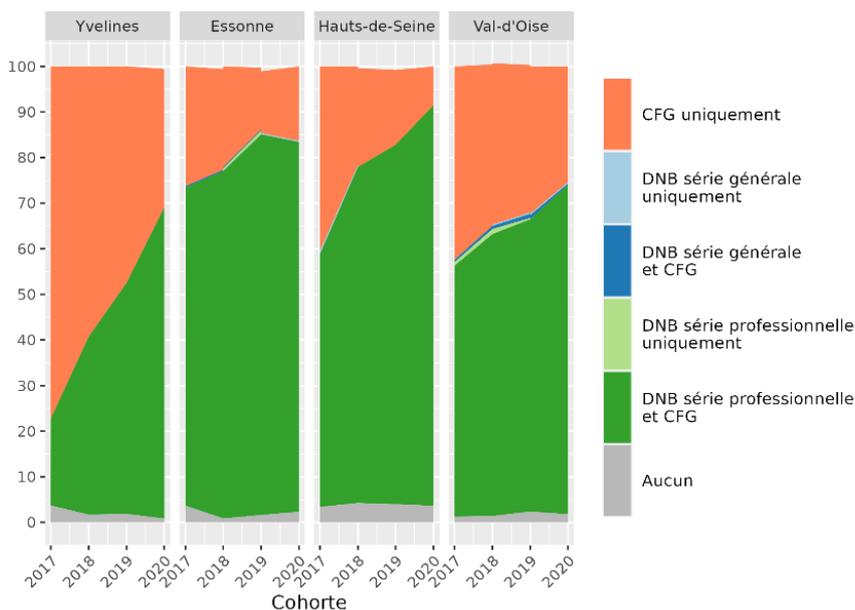
Figure 5 : Répartition des élèves de 3<sup>ème</sup> selon l'examen passé en fin de 3<sup>ème</sup> (en %)



Champ : Élèves de 3<sup>ème</sup>, établissements publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles aux rentrées scolaires 2017 à 2020.

Source : Suivi de cohortes des 3<sup>èmes</sup> de l'académie de Versailles – Dapep/Rectorat de Versailles.

Figure 6 : Répartition des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa selon l'examen passé en fin de 3<sup>ème</sup> par département (en %)



Champ : Élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa, établissements publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles aux rentrées scolaires 2017 à 2020.

Source : Suivi de cohortes des 3<sup>èmes</sup> de l'académie de Versailles – Dapep/Rectorat de Versailles.

les 3<sup>èmes</sup> Segpa de la cohorte 2020). Cet écart est également observable pour les cohortes antérieures.

## Les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa réussissent autant la série professionnelle du DNB et davantage le CFG que les autres élèves de 3<sup>ème</sup>

Pour ce qui est de l'obtention du diplôme en fin de 3<sup>ème</sup>, les élèves de Segpa réussissent davantage le CFG par rapport aux autres élèves de 3<sup>ème</sup> : 93 % des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa de la cohorte 2020 présents à l'examen du CFG l'obtiennent, contre 85 % des autres élèves de 3<sup>ème</sup> présents. La réussite au CFG des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa augmente de deux points entre la cohorte 2017 et celle de 2020 (93 %, contre 91 %). Elle demeure stable (85 %) pour les autres 3<sup>èmes</sup> passant cet examen.

La réussite au CFG des 3<sup>èmes</sup> Segpa est meilleure dans les Hauts-de-Seine et en Essonne avec 96 % et 95 % d'admis à la session 2021, contre 92 % dans le Val-d'Oise et 91 % dans les Yvelines. Le taux de réussite est stable depuis 2018 dans ces deux départements, alors qu'il augmente en Essonne et dans les Hauts-de-Seine (respectivement, de 91 % à 95 % et de 92 % à 96 %).

En 2020, 76 % des élèves s'étant présentés à la série professionnelle du DNB l'obtiennent, qu'ils soient

issus d'une 3<sup>ème</sup> Segpa ou pas. Bien que les élèves de Segpa soient plus nombreux à passer cet examen en complément du CFG, ils réussissent tout autant à obtenir le diplôme (76 % de réussite pour la cohorte 2020, contre 75 % pour celle de 2017). Les autres élèves de 3<sup>ème</sup> ont, en revanche, davantage réussi la série professionnelle du DNB à la session 2021 (76 %) par rapport à celle de 2018 (73 %).

Au niveau départemental, si les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa de l'Essonne ont toujours été nombreux à passer la série professionnelle du DNB, ils la réussissent en revanche moins souvent (71 % d'admis, contre 76 % en moyenne dans l'académie à la session 2021). Les élèves des Yvelines, des Hauts-de-Seine et du Val-d'Oise l'obtiennent davantage (respectivement 79 %, 78 % et 76 % à la session 2021). Le taux de réussite augmente dans les Hauts-de-Seine et le Val-d'Oise (respectivement de 76 % à 78 % et de 72 % à 76 %) alors qu'il diminue en Essonne et surtout dans les Yvelines (respectivement de 73 % à 71 % et de 88 % à 79 % pour les sessions de 2018 et 2021).

## Le CAP est la voie la plus couramment poursuivie par les élèves venant de 3<sup>ème</sup> Segpa

Parmi les élèves inscrits en 3<sup>ème</sup> Segpa à la rentrée scolaire 2018, 68 % s'inscrivent en CAP l'année suivante, contre 5 % des autres élèves de 3<sup>ème</sup> (figures 7 et 8). Il s'agit de la voie la plus couramment empruntée par les élèves de Segpa, vers laquelle leur orientation est d'ailleurs prioritaire par rapport aux autres élèves de 3<sup>ème</sup>. Au total, un quart de l'ensemble des élèves inscrits en CAP après la 3<sup>ème</sup> proviennent de ce dispositif.

La deuxième filière d'orientation des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa est la seconde professionnelle qui concerne 14 % d'entre eux, contre 17 % des autres élèves de 3<sup>ème</sup>. Les redoublements sont très rares et aucun élève de 3<sup>ème</sup> Segpa ne s'oriente en seconde générale et technologique (2<sup>nde</sup> GT) contrairement aux autres élèves de 3<sup>ème</sup> qui s'y dirigent à 69 %.

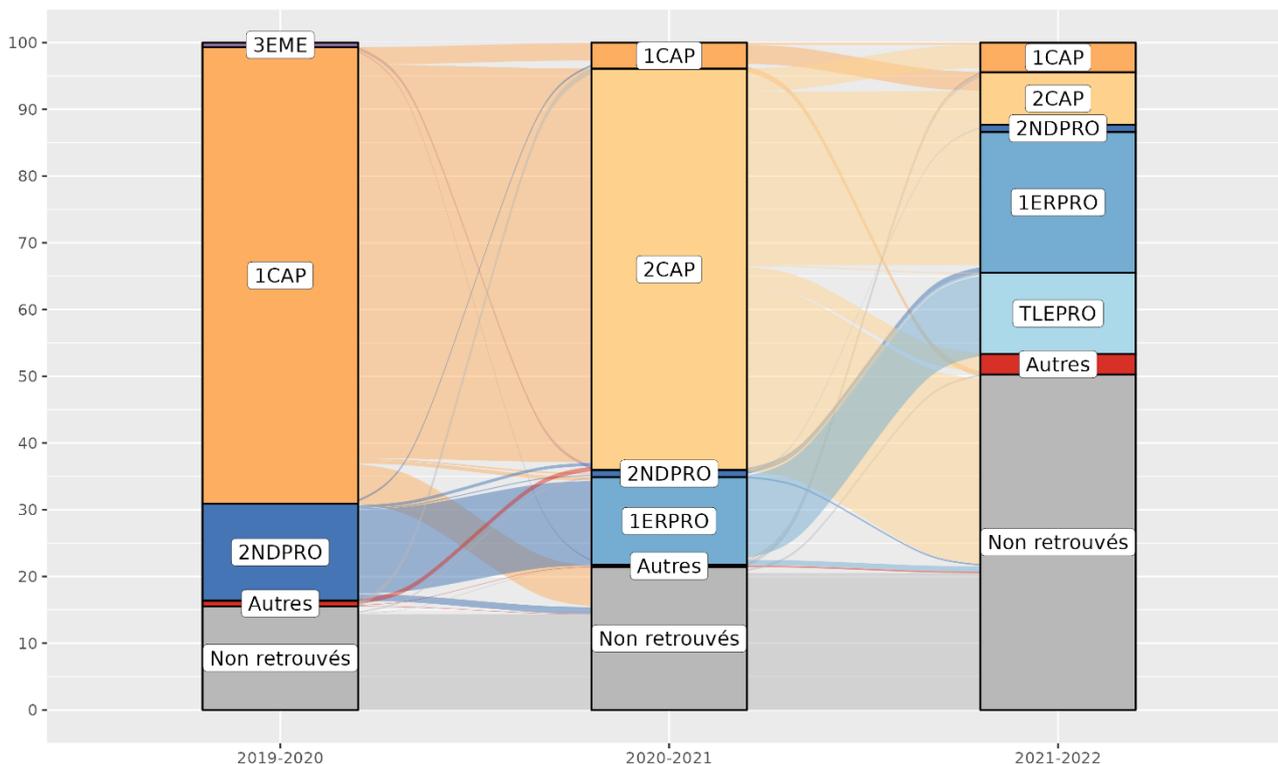
Parmi les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa inscrits en première année de CAP, 86 % passent en deuxième année l'année suivante, 4 % restent en première année et 9 % ne sont plus scolarisés dans l'académie de Versailles.

Au bout de deux ans en CAP, qu'ils aient leur diplôme ou non, un peu moins de la moitié des

élèves venant de 3<sup>ème</sup> Segpa ne sont plus inscrits dans les établissements de l'académie et quittent donc probablement le système scolaire. Les autres redoublent ou poursuivent leurs études avec la préparation d'un autre diplôme, tel qu'un autre CAP (ou équivalent) (16 %) ou un baccalauréat professionnel (35 %) en intégrant, par exemple, directement une classe de première professionnelle. Les élèves venant d'une 3<sup>ème</sup> Segpa poursuivent plus fréquemment vers un baccalauréat professionnel que les autres élèves de 3<sup>ème</sup> (35 %, contre 27 % des autres élèves de 3<sup>èmes</sup>) alors qu'ils poursuivent moins souvent vers un nouveau CAP (ou équivalent) après y avoir passé deux ans (16 %, contre 19 % des autres élèves de 3<sup>ème</sup>).

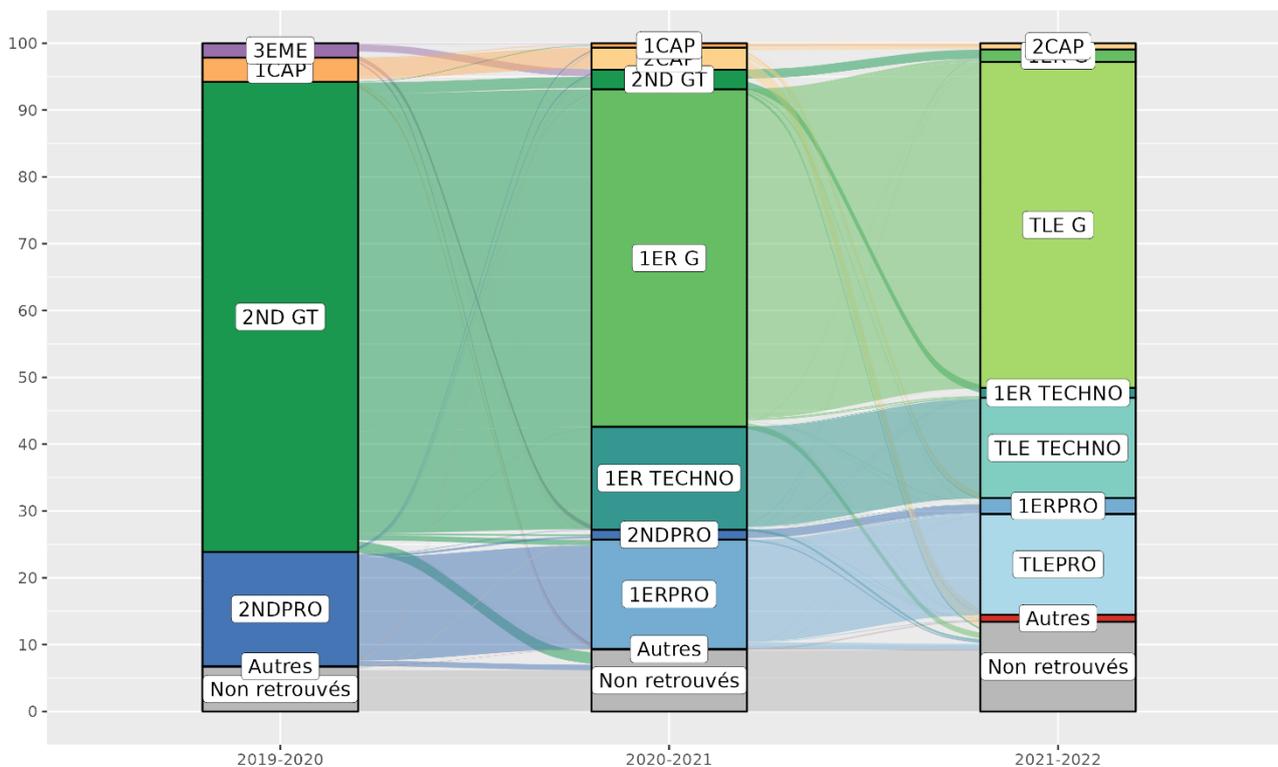
79 % des élèves issus de 3<sup>ème</sup> Segpa s'orientant en seconde professionnelle juste après le collège poursuivent en première professionnelle et passent ensuite en terminale professionnelle, soit un peu moins que les élèves issus d'autres 3<sup>èmes</sup> (83 %).

**Figure 7 : Parcours scolaires des élèves scolarisés en 3<sup>ème</sup> Segpa en 2018-2019 (en %)**



Champ : Élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa, établissements publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles à la rentrée scolaire 2018.  
 Source : Suivi de cohortes des 3<sup>èmes</sup> de l'académie de Versailles – Dapep/Rectorat de Versailles.

**Figure 8 : Parcours scolaires des élèves scolarisés en 3<sup>ème</sup> hors Segpa en 2018-2019 (en %)**



Champ : Élèves de 3<sup>ème</sup> hors Segpa, établissements publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles à la rentrée scolaire 2018.  
 Source : Suivi de cohortes des 3<sup>èmes</sup> de l'académie de Versailles – Dapep/Rectorat de Versailles.

## En fin de 3<sup>ème</sup>, les élèves de Segpa se dirigent davantage vers une seconde professionnelle dans les Hauts-de-Seine et ont un parcours plus fluide dans le Val-d'Oise

Il existe des disparités notables dans le parcours scolaire des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa entre les départements de l'académie. Dans les Yvelines, davantage d'élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa quittent le système éducatif en fin de collège par rapport aux trois autres départements : 20 % sont « non retrouvés » (figure 9).

En Essonne, ces sorties baissent au bénéfice de poursuites plus fréquentes en CAP alors que cette filière connaît plutôt une baisse de fréquentation au fil des cohortes dans les autres départements.

Dans les Hauts-de-Seine, les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa poursuivent moins souvent en CAP, redoublent plus souvent leur 3<sup>ème</sup> (jusqu'à 4 % pour la cohorte 2019 contre 0 % dans les autres départements) ou poursuivent davantage vers un baccalauréat professionnel (jusqu'à 30 % pour la cohorte 2020 contre 15 % dans les autres départements). Dans ce département, ce passage plus fréquent des 3<sup>èmes</sup> Segpa vers une seconde professionnelle est en opposition avec les parcours des autres élèves de 3<sup>ème</sup> qui sont proportionnellement moins nombreux à aller vers une seconde professionnelle.

Quant au Val-d'Oise, les parcours des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa y sont plus fluides par rapport aux autres départements de l'académie : en fin de collège, les élèves ne redoublent quasiment pas et les sorties du système éducatif sont les plus faibles, notamment pour la cohorte 2020 (7 %).

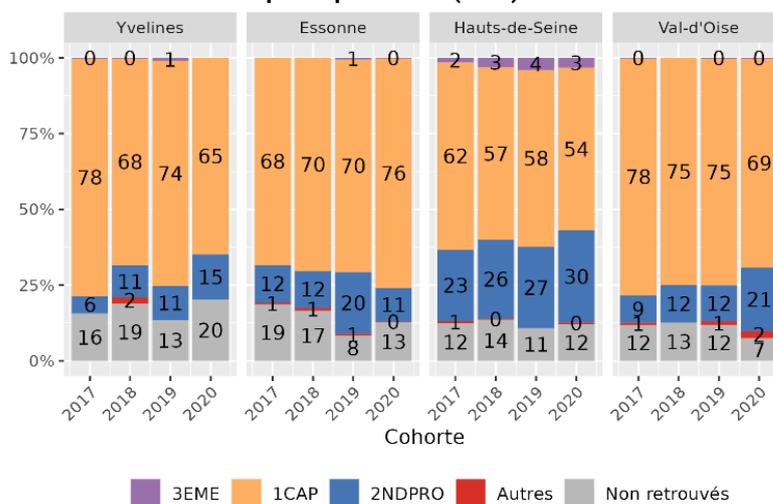
Les élèves venant de 3<sup>ème</sup> Segpa se dirigent de moins en moins vers un CAP et de plus en plus vers une seconde professionnelle (18 % pour la cohorte 2020, contre 12 % pour la cohorte 2017) alors que les parcours scolaires des autres élèves de 3<sup>ème</sup> varient peu au cours du temps.

## Près de la moitié des élèves de Segpa s'orientent vers les spécialités « échanges et gestion » et « spécialités pluri-technologiques de production »

Les élèves de Segpa s'orientant vers la voie professionnelle se dirigent, en premier lieu, vers le domaine « échanges et gestion » : c'est le cas d'un élève sur quatre. Ce domaine concerne également beaucoup les autres élèves de 3<sup>ème</sup> partis dans la voie professionnelle avec 29 % d'élèves dans ce cas. En second lieu, un élève sur cinq se dirige vers le domaine des « spécialités pluri-technologiques de

production », contre un élève sur vingt pour les autres élèves de 3<sup>ème</sup>. Par ailleurs, 13 % des Segpa s'orientent vers les « spécialités plurivalentes des services » contre 4 % des autres élèves de 3<sup>ème</sup>. Enfin, le domaine « mécanique, électricité, électronique » est le cinquième choix des 3<sup>èmes</sup> Segpa (9 %) alors qu'il est le deuxième le plus sollicité par l'ensemble des 3<sup>èmes</sup> hors Segpa (20 %).

Figure 9 : Orientation scolaire en fin de 3<sup>ème</sup> des 3<sup>èmes</sup> Segpa par département (en %)



Champ : Élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa, établissements publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles aux rentrées scolaires 2017 à 2020.

Source : Suivi de cohortes des 3<sup>èmes</sup> de l'académie de Versailles – Dapep/Rectorat de Versailles.

Parmi les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa qui se dirigent vers un CAP, entre 10 % et 12 % poursuivent en apprentissage, contre 3 % à 4 % de ceux inscrits en seconde professionnelle.

Les élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa s'étant dirigés vers une seconde professionnelle ont presque tous passé la série professionnelle du DNB (95 % pour la cohorte 2020). C'est moins souvent le cas pour ceux ayant poursuivi en CAP (78 % pour la même cohorte). 99 % des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa scolarisés dans la voie professionnelle l'année suivante avaient obtenu le CFG.

Les filles issues de 3<sup>ème</sup> Segpa se dirigent davantage vers un baccalauréat professionnel que les garçons (25 %, contre 14 % des garçons). Ces derniers s'orientent davantage en CAP (73 %, contre 58 % des filles).

Les apprentis issus d'une Segpa vont davantage vers un CAP ou une seconde professionnelle des domaines des « transformations » ou des « services aux personnes » : 27 % pour chacun de ces domaines, contre respectivement 10 % et 15 % pour les scolaires. Ces derniers s'engagent, eux, plus souvent dans la voie « échanges et gestions » (30 %, contre 17 % pour les apprentis). Les élèves issus de 3<sup>ème</sup> Segpa partis en voie professionnelle s'orientent quasiment autant vers la spécialité « mécanique, électricité, électronique » quel que soit leur statut, scolaire ou apprenti (respectivement 18 % et 20 %) contrairement aux autres 3<sup>èmes</sup> pour lesquels cette

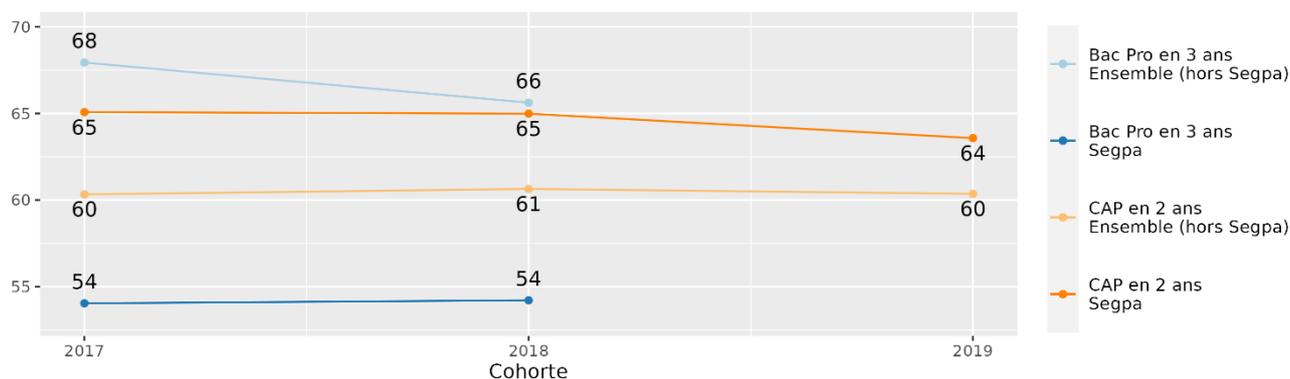
répartition est beaucoup plus inégale (26 % des apprentis, contre 7 % des scolaires). De même, si les apprentis issus de Segpa se dirigent davantage vers le domaine « services aux personnes » par rapport à leurs homologues sous statut scolaire (27 % des apprentis, contre 15 % des scolaires), cette particularité ne demeure pas pour les autres élèves de 3<sup>ème</sup> (17 % quel que soit le statut). Les élèves de CAP issus de Segpa s'orientent davantage vers les domaines « transformations » et « génie civil, construction et bois » par rapport à ceux partis en seconde professionnelle (respectivement 13 % et 10 %, contre 3 % et 1 %).

### 64 % des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa partis en CAP obtiennent leur diplôme en 2 ans, contre 60 % pour les autres élèves de 3<sup>ème</sup>

54 % des élèves de 3<sup>ème</sup> Segpa des cohortes 2018 et 2017 qui ont poursuivi en seconde professionnelle obtiennent le baccalauréat professionnel en 3 ans dans l'académie (figure 10). Ils accèdent moins souvent à ce diplôme que les autres élèves de 3<sup>ème</sup> (66 % pour la cohorte 2018).

À l'inverse, les élèves de CAP issus d'une 3<sup>ème</sup> Segpa obtiennent davantage le diplôme en 2 ans : 64 %, contre 60 % des autres élèves de 3<sup>ème</sup>. Ces tendances d'accès au diplôme évoluent peu entre les cohortes d'élèves inscrits en 3<sup>ème</sup> aux rentrées 2017 à 2020.

**Figure 10 : Taux d'obtention du diplôme du CAP en 2 ans et du baccalauréat professionnel en 3 ans après une première année dans la formation (en %)**



Champ : Élèves de 3<sup>ème</sup>, établissements publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles aux rentrées scolaires 2017 à 2019.  
Source : Suivi de cohortes des 3<sup>èmes</sup> de l'académie de Versailles – Dapep/Rectorat de Versailles.

**Méthodologie et sources :**

Le suivi de cohorte réalisé permet de retracer le parcours post-collège des élèves scolarisés en 3<sup>ème</sup> aux rentrée 2017, 2018, 2019 et 2020 au sein des établissements publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles. Les parcours scolaires en dehors de l'académie ne sont pas décrits.

Les données qui ont servi à la formation des cohortes suivies proviennent des constats de rentrée issus du Système d'information statistique consolidé académique (Sysca). Ces bases ont ensuite été appareillées avec les constats des années suivantes, les données issues de Scolege pour les élèves poursuivant dans les établissements privés hors contrat, les données sur l'apprentissage provenant du Système d'information de la formation des apprentis (Sifa) et les données sur les résultats aux examens extraits du système d'information Cycles automatisés des examens et concours (Cyclade). Un appariement par Identifiant National Élève (INE) a été réalisé en premier lieu, puis, à défaut, sur profil : par nom-prénom-date de naissance.

Enfin, les « parcours à trous » ont été complétés pour une meilleure cohérence des résultats. La cohorte 2018 a été utilisée pour représenter graphiquement le parcours des élèves de 3<sup>ème</sup> car il s'agit de la plus complète.

**Bibliographie :**

- Traore B. et *al.*, « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur 2019 », Menj-Mesri-Depp, mars 2019.
- Delaubier J., Saurat G. et *al.*, « Le traitement de la grande difficulté au cours de la scolarité obligatoire », *Rapport n°2013-095*. Men-Mesr. novembre 2013.